

War On Screen
6e Festival International de Cinéma
du 2 au 7 octobre 2018
Châlons-en-Champagne - Suippes



Bertrand Blier présidera le jury longs métrages du 6e Festival International de Cinéma War On Screen, qui se tiendra du 2 au 7 octobre 2018 à Châlons-en-Champagne (Marne).

La comédienne Anne Alvaro, le réalisateur américain Jim Finn, le réalisateur éthiopien Haile Gerima et Øystein Egge, directeur du festival norvégien Movies on War, seront à ses côtés pour départager dix films en compétition.

La guerre de Corée sera au cœur de la manifestation, avec un focus intitulé "Une guerre sans fin ?", qui réunira 11 films, de Baïonnette au canon et J'ai vécu l'enfer de Corée, de Samuel Fuller (1951), jusqu'à Napalm, de Claude Lanzman (2017), en passant par M*A*S*H, de Robert Altman (1970). La péninsule coréenne, le Nord contre le Sud, est, en effet, en guerre depuis plus de 68 ans, la paix n'ayant jamais été signée. De 1950 à aujourd'hui, les cinémas — américain, sud-coréen, nord-coréen, chinois ou français — n'ont pas cessé de filmer et de questionner cette guerre fratricide, l'un des premiers conflits majeurs de la guerre froide. C'est de cette diversité de points de vue que War On Screen se propose de rendre compte, non sans résonances avec l'actualité géo-politique.

Vous découvrirez dans les pages qui suivent la liste des longs métrages inédits, retenus pour la compétition internationale, celle des 12 courts métrages qui seront également en compétition internationale, et une présentation des autres rétrospectives :

- La guerre vue par Andrzej Wajda
- Érythrée - Éthiopie : la paix retrouvée ?
- Grande Guerre et grandes amours
- Paris, Londres, Rome, Berlin en feu

A noter que la section Rock 'n' War est reconduite cette année. Elle nous conduira à Sarajevo, au Liban et de l'autre côté du Rideau de fer, avec *Scream For Me Sarajevo* (Tarik Hodzic - 2017), *The Last Band in Lebanon* (Itzik Kricheli, Ben Bachar - 2016) et *Soviet Hippies* (Terie Toomistu - 2017).

En présence de nombreux invités, War On Screen 2018 sera, cette année encore, le lieu de riches rencontres, avec des séances spéciales (*Pierre Schoendoerffer, la peine des hommes*, de Laurent Roth (2017), *Guerre et Paix*, de Serge Bondartchouk (1965)...), une carte blanche au Poitiers Film Festival, un programme spécialement conçu pour le jeune public, des expositions, un espace dédié au jeu vidéo, une création collective avec des jeunes de Châlons, des parcours d'éducation artistique et culturelle proposés aux écoliers...

Porté par La Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne, War On Screen est le seul festival international dédié aux représentations par la fiction, le documentaire ou le reportage des conflits d'hier, d'aujourd'hui et de demain, réels ou imaginaires. Il embrasse tous les genres, de la comédie au film d'espionnage, de la science-fiction à l'épopée historique en passant par le drame social.

PARMI LES INVITÉS DE WAR ON SCREEN

Bertrand Blier présidera un jury également composé de l'actrice de théâtre et de cinéma **Anne Alvaro**, du réalisateur américain **Jim Finn** (dont le 3e long métrage, *The Juche Idea*, sera projeté dans le focus Corée), du réalisateur éthiopien **Haile Gerima**, auteur de *Teza*, que l'on pourra découvrir dans le programme consacré à la guerre entre l'Érythrée et l'Éthiopie, et de Øystein Egge, directeur du festival norvégien Movies on War.

La réalisatrice de documentaires **Stéphanie Gillard** présidera le jury de la compétition internationale de courts métrages.

Parmi les nombreux cinéastes qui accompagneront leur film à Châlons-en-Champagne, on peut déjà citer :

Denis Do

réalisateur de *Funan* (compétition internationale de longs métrages)

Marco Proserpio

réalisateur de *The Man Who Stole Banksy* (compétition internationale de longs métrages)

Jean-François Caissy

réalisateur de *Premières armes* (compétition internationale de longs métrages)

Beatriz Seigner

réalisatrice de *Los Silencios* (compétition internationale de longs métrages)

Guérin van de Vorst

réalisateur de *La part sauvage* (compétition internationale de longs métrages)

Luca Miniero

réalisateur de *I'm Back* (compétition internationale de longs métrages)

Laurent Roth

réalisateur de *Pierre Shoendoerffer, la peine des hommes* (séance spéciale)

Sarah Franco-Ferrer

réalisatrice de *La liberté nous aime encore* (séance spéciale)

Xavier-Marie Bonnot

réalisateur de *La complainte du vent*

(programme "centenaire de la première guerre mondiale")

Ainsi que :

Caroline Champetier, directrice de la photographie et réalisatrice, qui viendra présenter *Napalm*, en hommage à Claude Lanzmann (focus Guerre de Corée).

Chris Dale

bassiste des groupes *Sack Trick* et *Tank*, protagoniste de *Scream For Me Sarajevo* (focus "Rock 'n' War")

Trevor Gibson

producteur musical, protagoniste de *Scream For Me Sarajevo* (focus "Rock 'n' War")

La documentariste **Ania Szczepanska**, spécialiste du cinéma polonais, et le critique **Noël Herpe** présenteront plusieurs séances.

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE LONGS MÉTRAGES

Les dix films en compétition reflètent l'actualité du regard cinématographique sur les conflits. La 6e édition de War on Screen met en évidence la multiplicité et les évolutions de ce regard. Signe des temps, le conflit s'infiltré dans de plus en plus de productions et les films traitant du sujet sont de plus en plus nombreux.

Certaines guerres suscitent lectures et relectures, d'autres sont largement ignorées, oubliées. Pour autant, les conflits actuels n'échappent pas au regard des cinéastes. En parallèle des canaux de l'instantané (télévision, réseaux sociaux, ...), témoins d'une réalité instantanée documentant une mémoire individuelle et collective future, le cinéma propose son regard décalé, prenant le temps (même s'il est parfois très court) de l'écriture, de la création artistique. Ce travail fait plonger dans les méandres les plus intimes de l'expérience humaine du conflit, il en extrait l'essence même à l'échelle individuelle ou collective.

La représentation du conflit génère sans doute plus que tout autre sujet la multiplicité des approches formelles en même temps qu'elle entraîne la disparition de plus en plus marquée des frontières qui les distinguent. Ainsi fleurissent des fictions documentées ou au contraire traversées par une forme d'abstraction, des documentaires flirtant avec la fiction ou de nombreuses techniques d'animation proposant une esthétique formidablement créatrice et libre et renouvelant le regard. Enfin, la rencontre entre le documentaire et le cinéma d'animation (qui constitue sans doute la grande nouveauté de cette année) participe à ces évolutions. De nouvelles écritures apparaissent.

La compétition internationale est la vitrine de ces évolutions et de cette actualité illustrant plus que jamais que le cinéma n'est jamais aussi créatif et varié que lorsqu'il s'attaque aux guerres.

WoS 2018 nous met dans la peau d'hommes qui, dans les tranchées de la Somme en 1916 font face à l'attente d'une hypothétique attaque (*Men of Honor*), d'un couple pris dans l'étau de la guerre froide (*Cold War*), d'un Mussolini qui réapparaît mystérieusement dans l'Italie d'aujourd'hui (*I'm Back*), d'une Colombienne fuyant le conflit des Farcs (*Los Silencios*), d'une mère plongée dans la terreur Khmer (*Funan*), d'un jeune père pris dans les filets du fondamentalisme (*La part sauvage*), de jeunes recrues de l'armée canadienne (*Premières armes*), d'un couple illégitime pris dans l'étau d'un conflit qui les dépasse (*The Report of Sara and Saleem*), d'un reporter mystérieusement disparu en Yougoslavie (*Chiss the Swiss*), d'une star du Street Art dont une œuvre est volée à Bethléem (*The Man Who Stole Banksy*).

Films enquêtes, comédie, fresques historiques ou huis-clos intimistes, documentaire immersif voici donc une compétition plus riche et variée que jamais. Bon Festival à tous !

- Hervé Bougon

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE LONGS MÉTRAGES (1/2)

CHRIS THE SWISS, de Anja KOFMEL (2018)

Suisse / Allemagne / Croatie / Finlande – Documentaire / Animation

En Croatie, durant la guerre de Yougoslavie, Chris Würtenberg, un jeune journaliste, est retrouvé mort, étranglé avec son écharpe et revêtu de l'uniforme des combattants internationaux. Vingt ans plus tard, sa cousine, la réalisatrice Anja Kofmel enquête sur son meurtre. Elle essaie de découvrir quelle était l'implication exacte de Chris dans ce conflit et tente de comprendre la fascination des jeunes hommes pour la guerre.

<http://waronscreen.com/film/138/chris-the-swiss>

COLD WAR, de Pavel PAWLIKOWSKI (2018)

Pologne / Royaume-Uni / France – Fiction

Un musicien épris de liberté et une jeune chanteuse passionnée se rencontrent dans la Pologne en ruines d'après-guerre. Tout semble les séparer : leur passé, leur tempérament, leur caractère, leurs idées politiques, les imperfections de chacun et les inévitables coups du sort, et pourtant, ils sont fatalement condamnés à être ensemble. Entre la Pologne stalinienne et le Paris bohème des années 1950, ils vivent une histoire d'amour impossible dans une époque tourmentée.

<http://waronscreen.com/film/139/cold-war>

FUNAN, de Denis DO (2017)

France / Belgique / Luxembourg / Cambodge – Animation – En présence du réalisateur

1975. Durant la révolution Khmère rouge, Chou, une jeune mère cambodgienne, se bat pour survivre et retrouver Sovanh, son fils de 4 ans, arraché aux siens par le régime. Déportée et contrainte aux travaux forcés, malgré le manque et l'impuissance, elle ne perd pas espoir et met tout en œuvre pour le retrouver. Pour résister à l'atroce quotidien imposé par les Khmers rouges, elle devra se faire violence et apprendre à s'imposer. Parce que là-bas, quelque part, Sovanh a besoin d'elle.

<http://waronscreen.com/film/141/funan>

I'M BACK, de Luca MINIERO (2018)

Italie – Fiction – En présence du réalisateur

Rome, de nos jours. Quatre-vingts ans après sa mort, Benito Mussolini réapparaît sur la place Vittorio. Andrea Canaletti, jeune documentariste bourré d'ambition mais ayant peu connu le succès, filme accidentellement son retour. Persuadé qu'il s'agit d'un imitateur, il décide de tourner un documentaire sur le dictateur. Débute alors un voyage surréaliste à travers l'Italie, qui les conduit jusque sur les plateaux de télévision. Tandis que la figure du Duce redevient populaire, Mussolini pense pouvoir à nouveau diriger le pays.

<http://waronscreen.com/film/142/i-m-back>

LA PART SAUVAGE, de Guérin VAN DE VORST (2017)

Belgique – Fiction – En présence du réalisateur

Après 3 ans de prison, Ben veut renouer avec son fils et trouver sa place dans la société. De travail de réinsertion en petites récidives, d'amitiés sincères en tentation intégriste, Ben va mener combat pour résister à la haine et retrouver sa dignité d'homme libre.

<http://waronscreen.com/film/140/la-part-sauvage>

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE LONGS MÉTRAGES (2/2)

LOS SILENCIOS, de Beatriz SEIGNER (2018)

Brésil / Colombie / France – Fiction – En présence de la réalisatrice

Nuria, 12 ans, Fabio, 9 ans, et leur mère Amparo arrivent dans une petite île au milieu de l'Amazonie, à la frontière du Brésil, de la Colombie et du Pérou. Ils ont fui le conflit armé colombien, dans lequel leur père a disparu. Un jour, celui-ci réapparaît dans leur nouvelle maison. La famille découvre que l'île est peuplée de fantômes.

<http://waronscreen.com/film/143/los-silencios>

MEN OF HONOR, de Saul DIBB (2017)

Royaume-Uni – Fiction

Mars 1918. Jimmy Raleigh s'engage dans l'armée et rejoint la compagnie de son ami d'enfance, qu'il considère comme un héros, le capitaine Stanhope. Le groupe de soldats se prépare à affronter une importante offensive allemande. Mais Stanhope ne voit pas l'arrivée du jeune soldat d'un bon œil. En effet, il est amoureux de Margaret, la sœur de Raleigh, et craint que son ami ne révèle à sa sœur son alcoolisme. Le lieutenant Osborne tente de faire entendre au Capitaine que Raleigh n'en fera rien.

<http://waronscreen.com/film/145/men-of-honor>

PREMIÈRES ARMES, de Jean-François CAISSY (2018)

Canada – Documentaire

Le premier entraînement des recrues de l'armée canadienne dure 12 semaines. L'ordre et la discipline y sont considérés comme des vertus essentielles, mais tous les jeunes soldats ne les ont pas encore totalement intégrées. Sans arrêt, ils plient des T-shirts, mémorisent des ordres, s'entraînent à la marche militaire et au tir. Jean-François Caissy explore le passage volontaire de la vie civile à la vie militaire. Les recrues donnent diverses raisons à leur choix de profession, mais l'une d'entre elles revient souvent : la recherche du défi.

<http://waronscreen.com/film/189/premieres-armes>

THE MAN WHO STOLE BANKSY, de Marco PROSERPIO (2017)

Royaume-Uni / Italie – Documentaire

En 2007, l'artiste urbain Banksy et son équipe arrivent dans les territoires occupés de Palestine pour en transformer les murs en toile artistique géante. L'une de leurs œuvres s'attire les foudres de la population locale. Aidé par la communauté, un chauffeur de taxi, Walid, découpe le mur offensant, et décide de le vendre au plus offrant sur Ebay. Le film suit le voyage de ce bloc de béton, des rues de Bethléem aux salons des collectionneurs occidentaux.

<http://waronscreen.com/film/190/the-man-who-stole-banksy>

THE REPORTS ON SARAH AND SALEEM, de Muayad ALAYAN (2018)

Palestine / Pays-Bas / Allemagne – Fiction

Une femme juive et un Palestinien entretiennent une liaison adultérine aux conséquences inattendues et dramatiques pour eux et leurs conjoints, emportés par le conflit qui agite les deux communautés de Jérusalem, faisant des deux amants une cible privilégiée des forces de sécurité israélienne. D'après une histoire vraie.

<http://waronscreen.com/film/144/the-reports-on-sarah-and-saleem>

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE COURTS MÉTRAGES

Nos choix ne reflètent pas statistiquement les conflits abordés dans les quelque trois cents courts métrages que nous avons visionnés. S'il nous fallait en tenir compte, sur les douze films de notre sélection, près de la moitié concernerait les migrants. Il n'en reste qu'un qui nous semble les dire tous.

Le Moyen-Orient reste très présent, avec 6 films, ce qui n'a rien d'étonnant. La première et la deuxième guerre mondiale sont toujours beaucoup traitées dans les films courts. La plupart, compte tenu des moyens, se déroulent à la campagne, dans des forêts ou des clairières et s'égarent malheureusement souvent en chemin.

Un court fait le voyage, au sens littéral, entre aujourd'hui et la dernière guerre et il nous en dit long sur ce qui nous y relie toujours. Deux nouveaux conflits font leur apparition, celui qui eut lieu au Népal et l'autre au Sri Lanka avec des points de vue à chaque fois très originaux. L'animation, moins présente que l'année dernière, affirme néanmoins une fois de plus sa singularité et son humour. L'extraordinaire diversité des comportements humains dans des situations extrêmes, telles qu'elles sont racontées dans ces films, suscite plus d'une fois la peur et l'admiration.

- Olivier Broche

> Un nouveau partenariat

Canal+, premier diffuseur de courts métrages en France, s'associe pour la première fois au Festival International de Cinéma **War On Screen** par la remise d'un prix spécial, qui sera attribué à un film de la compétition. Ce court sera diffusé sur l'antenne de Canal+. Le 7 octobre à 22H30, dans le cadre de l'émission du court métrage de Canal+ Cinéma « Top of the short », consacrée ce soir-là au festival, *Little Jaffna*, en compétition à War On Screen, sera également diffusé en exclusivité.

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE COURTS MÉTRAGES (1/2)

ACROSS THE LINE, de Naday Shlomo GILADI (2017)

Israël – Fiction

Hananel, un jeune juif, se dépêche de rentrer chez lui pour le sabbat. Une rencontre inattendue avec Munder, un auto-stoppeur palestinien, le mènera vers une série de quiproquos qui seront pour lui une leçon sur l'amitié et sur l'amour.

<http://waronscreen.com/film/181/across-the-line>

ANIMAL, de Jules JANAUD, Fabrice LE NEZET (2017)

France – Fiction

Dans un futur proche, Jawak vit reclus en compagnie de l'étrange animal dont il prend soin. La nuit, hanté par le grave accident qu'il a subi dans son enfance, il prépare sa vengeance.

<http://waronscreen.com/film/167/animal>

BECAUSE IT'S MIDDLE OF MARCH, de Leri MATEHHA (2016)

Allemagne / Israël – Fiction

Un film impressionniste qui évoque, à travers le thème du body-building, la construction de l'État d'Israël et le besoin d'autodéfense.

<http://waronscreen.com/film/174/because-it-s-middle-of-march>

CRIMEA IS OURS, de Michael BORODIN (2017)

Russie – Fiction

Alors que la jeune Valya se prépare pour son mariage, une femme armée fait irruption dans son appartement, tue sa demoiselle d'honneur, et l'assomme. Lorsque son fiancé arrive, l'assillante accuse ce dernier d'être à l'origine du massacre au cours duquel ont péri tous ses camarades.

<http://waronscreen.com/film/176/crimea-is-ours>

FIND FIX FINISH, de Sylvain CRUIZIAT, Mila ZHLUKTENKO (2017)

Allemagne – Fiction

On connaît peu le travail des pilotes pratiquant les "assassinats ciblés" avec des drones militaires. Trois Américains ont accepté de témoigner de leur expérience en voix-off, sur des images qu'ils auraient pu tourner eux-mêmes.

<http://waronscreen.com/film/169/find-fix-finish>

GIMME SHELTER, de Ulf KRISTIANSEN (2017)

Norvège – Animation

Un videoclip d'animation en 3D. Une petite famille d'ours donne un concert sur le toit d'un immeuble au milieu d'une ville en ruines. Leur seul public sont des drones militaires qui font feu et lâchent leurs bombes sur la cité désolée.

<http://waronscreen.com/film/178/gimme-shelter>

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE COURTS MÉTRAGES (2/2)

LITTLE JAFFNA, de Lawrence VALIN (2017)

France – Fiction

En 2009, la guerre au Sri Lanka fait rage. À 10 000 km, dans le quartier tamoul de Paris, Seelan voit son quotidien bouleversé. Son colocataire, sans nouvelles des membres de sa famille, veut retourner dans leur pays natal pour tenter de les retrouver. Seelan tente de l'en dissuader.

<http://waronscreen.com/film/168/little-jaffna>

LA BATAILLE DE SAN ROMANO, de Georges SCHWIZGEBEL (2017)

Suisse – Animation

Une déambulation à l'intérieur d'une peinture qui commence par la sauvagerie d'une bataille et s'arrête sur l'interprétation d'un chef d'œuvre du XVe siècle; La Bataille de San Romano de Paolo Uccello.

<http://waronscreen.com/film/179/la-bataille-san-romano>

LOWER HEAVEN, de Emad ALEEBRAHIM-DEHKORDI (2017)

France / Iran – Fiction

Trois jours dans la vie de deux jeunes frères afghans, depuis peu arrivés de façon clandestine en Iran. Alors qu'une vie meilleure semblait s'ouvrir à eux, ils voient soudain leur destin basculer.

<http://waronscreen.com/film/170/lower-heaven>

RETOUR, de Pang-Chuan HUANG (2017)

France – Fiction

Deux trajets se déroulent simultanément à deux époques différentes. L'un est un retour par chemin de fer, une traversée de deux continents. Le second, construit autour d'une ancienne photographie familiale, retrace un parcours de guerre.

<http://waronscreen.com/film/180/retour>

SUPERMONK, de Shenang Gyamjo TAMANG (2018)

Népal / Taïwan – Fiction

Pendant la guerre civile au Népal, Tashi, un moine de 11 ans, passionné de films d'action, rencontre un enfant soldat rebelle qui se cache dans son monastère. Une amitié inattendue les lie bientôt, lorsque Tashi aide celui-ci à échapper aux forces armées.

<http://waronscreen.com/film/172/supermonk>

THE BARBER SHOP, de Gustavo ALMENARA, Émilien CANCEZ (2017)

France – Documentaire

Livrés au rasoir et aux ciseaux, Emran, Gadisa et Maher se font couper les cheveux ou tailler la barbe. Devant le miroir, leurs pensées s'égarerent entre souvenirs du pays et drames du voyage qui les a menés dans la Jungle de Calais.

<http://waronscreen.com/film/173/the-barber-shop>

SÉANCES SPÉCIALES (1/2)

Séance d'ouverture

UN PEUPLE ET SON ROI, de Pierre SCHOELLER (2017)

France – Fiction

En 1789, un peuple est entré en révolution. Écoutons-le. Il a des choses à nous dire...

<http://waronscreen.com/programme/ouverture-et-cloture/>

Séance de clôture

THE 12TH MAN, de Harald Zwart (2017)

Norvège – Fiction - Avant-première française

Nord de la Norvège, au-dessus du Cercle Polaire Arctique. Jan est le seul membre d'un groupe de douze résistants à échapper aux Allemands, mais la Gestapo est sur ses talons.

<http://waronscreen.com/programme/ouverture-et-cloture/>

Autour de Pierre Schoendoerffer

PIERRE SCHOENDOERFFER, LA PEINE DES HOMMES, de Laurent ROTH (2017)

France – Documentaire – En présence du réalisateur

Sur le tournage des *Yeux Brûlés*, en 1986, le documentariste Pierre Schoendoerffer converse avec l'actrice Mireille Perrier. Il commente le métier de la guerre, l'art de la filmer, et le sort de son frère d'armes, Jean Péraud, disparu à Dien Bien Phu.

<http://waronscreen.com/film/151/pierre-schoendoerffer-la-peine-des-hommes>

LA SECTION ANDERSON, de Pierre SCHOENDOERFFER (1966)

France – Documentaire – Présenté par Laurent Roth

En septembre 1966, mandaté par Cinq colonnes à la une, le réalisateur Pierre Schoendoerffer rejoint la Compagnie Bravo et intègre une section de l'Armée américaine en opération au Sud Vietnam. Pendant six semaines, jour et nuit, il filme le quotidien des 33 hommes de cette section commandée par un jeune lieutenant noir qui lui donne son nom.

<http://waronscreen.com/film/156/la-section-anderson>

SÉANCES SPÉCIALES (2/2)

GUERRE ET PAIX, de Serge BONDARTCHOUK (1965)

Russie – Fiction – Version restaurée présentée par Joël Chapron (Unifrance)

Alors que l'armée napoléonienne marche sur la Russie, le prince André Bolkonski, rêvant de gloire, s'engage dans l'armée du Tsar. Il est gravement blessé à la bataille d'Austerlitz, pendant qu'à Moscou, les mondanités, les bals, et les petits scandales continuent de se succéder.

<http://waronscreen.com/film/153/guerre-et-paix>

LA LIBERTÉ NOUS AIME ENCORE, de Sarah FRANCO-FERRER (2018)

France – Documentaire – En présence de la réalisatrice

Documenté et illustré d'archives sur les multiples conflits d'hier et d'aujourd'hui, "La liberté nous aime encore" retrace l'histoire d'hommes qui risquent leur vie pour défendre, soigner ou pour témoigner de la vie des autres. Un film construit autour de la question de "l'humanité" et de "l'inhumanité".

<http://waronscreen.com/film/155/la-liberte-nous-aime-encore>

LES CONFINS DU MONDE, de Guillaume NICLOUX (2017)

France – Fiction

Durant la guerre d'Indochine, Robert Tassen, un jeune militaire français, est le seul survivant d'un massacre au cours duquel son frère a péri sous ses yeux. Aveuglé par son désir de vengeance, il entreprend, dans une quête solitaire et secrète, de retrouver les assassins.

<http://waronscreen.com/film/154/les-confins-du-monde>

LES IMAGES EN GUERRE, des DOCKEURS (2018)

France – Documentaire

CORÉE : UNE GUERRE SANS FIN ?

Entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, après une guerre ouverte qui dura de 1950 à 1953 et fit plusieurs millions de morts et à laquelle participèrent également la Chine et l'Union soviétique d'un côté, les États-Unis et l'ONU de l'autre, aucun traité de paix n'a jamais été signé.

Des nombreux films tournés dans les années 50, nous en avons retenu deux du vétéran de la 2ème guerre mondiale, Samuel Fuller : *J'ai vécu l'enfer de Corée* et *Baïonnettes au canon*, tous les deux de 1951, et un autre, un peu plus tardif, *Côte 465 (Men in War)* d'Anthony Mann. Ces films tendus, secs, précis et remarquablement mis en scène, traitent moins des enjeux de cette guerre qu'ils n'interrogent la guerre elle-même et ceux qui la font. Quelques années plus tard, c'est la paranoïa américaine qui est magistralement montrée par John Frankenheimer dans *Un Crime dans la tête*, à travers le personnage d'un officier, ancien héros de Corée, manipulé à distance par les Rouges. Il faut attendre Robert Altman en 1970 avec *M.A.S.H.* pour dynamiter avec humour et cruauté ce conflit.

Le 38ème parallèle, invariable frontière entre les deux Corées, est montré dans les films sud-coréens comme la cicatrice qui ne se referme pas. *Frères de sang*, au titre explicite, est une fresque violente et lyrique, qui prend en charge le cœur même du drame coréen. *Entre deux rives* renvoie dos à dos à travers la figure d'un pêcheur égaré, le cynisme du Nord et la panique du Sud à la moindre intrusion d'un élément exogène provenant du Nord de la Péninsule. L'un des plus grands cinéastes sud-coréens d'aujourd'hui, Park Chan-Wook, tente lui, au contraire, dans *Joint Security Idea*, passionnant thriller de 2000, de réconcilier le Nord et le Sud.

En hommage à Claude Lanzmann, nous avons choisi de projeter *Napalm* dans lequel le cinéaste français nous raconte avec son sens exceptionnel du récit son histoire d'amour avec une Nord-Coréenne en 1958.

En dehors des sentiers battus, le cinéaste américain Jim Finn a réalisé avec *The Juche Idea* de 2008 un film jubilatoire sur la Corée du Nord qui mélange avec audace documentaire et fiction, propagande, réalité et restitution. Ce même cinéaste nous présentera une vraie curiosité, un film nord-coréen rarissime de 1960, *On the Railway*.

La multiplicité des points de vue et des genres proposés ici permettront peut-être d'y voir un peu plus clair dans cette guerre fratricide, dernier vestige de la guerre froide.

- Olivier Broche

CORÉE : UNE GUERRE SANS FIN ?

BAÏONNETTE AU CANON, de Samuel FULLER (1951)

États-Unis – Fiction

<http://waronscreen.com/film/121/baionnette-au-canon>

CÔTE 465, de Anthony MANN (1957)

États-Unis – Fiction

<http://waronscreen.com/film/122/cote-465>

ENTRE DEUX RIVES, de Ki-duk KIM (2016)

Corée du sud – Fiction

<http://waronscreen.com/film/129/entre-deux-rives>

FRÈRES DE SANG, de Je-gyu KANG (2004)

Corée du sud – Fiction

<http://waronscreen.com/film/128/freres-de-sang>

J'AI VÉCU L'ENFER DE CORÉE, de Samuel FULLER (1951)

États-Unis – Fiction

<http://waronscreen.com/film/123/j-ai-vecu-l-enfer-de-coree>

JOINT SECURITY AREA, de Chan-wook PARK (2000)

Corée du sud – Fiction

<http://waronscreen.com/film/127/joint-security-area>

M*A*S*H, de Robert ALTMAN (1970)

États-Unis – Fiction

<http://waronscreen.com/film/130/mash>

NAPALM, de Claude LANZMANN (2017)

France – Documentaire– Présenté par Caroline Champetier

<http://waronscreen.com/film/125/napalm>

ON THE RAILWAY, de Song Gyo KIM (1960)

Corée du Nord – Fiction

<http://waronscreen.com/film/186/on-the-railway>

THE JUCHE IDEA, de Jim FINN (2008)

États-Unis – Fiction – En présence du réalisateur

<http://waronscreen.com/film/126/the-juche-idea>

UN CRIME DANS LA TÊTE, de John FRANKENHEIMER (1962)

États-Unis – Fiction

<http://waronscreen.com/film/124/un-crime-dans-la-tete>

LA GUERRE VUE PAR ANDRZEJ WAJDA

Sur les 35 longs métrages qu'il a réalisés, plus de la moitié sont liés à la guerre et une large majorité à la seconde guerre mondiale. Andrzej Wajda (1926-2016) se confronta toute sa vie à l'histoire de son pays mais aussi à son présent. Il en fut sa mémoire vivante et finit comme sa conscience morale. Né d'un père officier, il songea à faire carrière dans l'armée mais c'est dans la résistance au nazisme qu'il s'engagea après l'exécution de son père à Katyń, crime soviétique camouflé en crime de guerre allemand. Il en fit la matière de l'un de ses grands films de sa dernière période. C'est son deuxième film *Kanal (Ils aimaient la vie)*, pour lequel il reçoit le prix spécial du jury au Festival de Cannes 1957, qui l'impose comme un cinéaste important. Wajda dépeint dans ce film magnifique et terrible sur les derniers résistants de l'Insurrection de Varsovie en 1944, avec un mélange de réalisme et de fantastique (la deuxième partie se déroule dans les égouts), le sauve-qui-peut de femmes et d'hommes qui se sacrifient avant que les Russes n'interviennent. Le film suivant, *Cendres et diamant*, se déroule l'année suivante quand les nationalistes s'opposent par des actes terroristes à la mainmise des communistes sur la Pologne. Wajda se garde bien de prendre parti mais raconte avec romantisme et humour cette génération perdue.

L'Homme de Marbre (Prix de la Critique Internationale au Festival de Cannes) qui date de 1976 est un film plus « guerre froide ». Il interroge l'histoire de son pays à travers la figure disparue d'un ouvrier modèle. Film sans concession sur la Pologne communiste et le communisme en général dont on s'étonne qu'il ait pu être tourné pendant cette période. Avec *Danton* (1983, Gérard Depardieu, Wojciech Pszoniak, Anna Alvaro, Patrice Chéreau...), c'est évidemment un film sur la Pologne de 1982 qu'il réalise au moment où le régime communiste vient d'interdire Solidarność et d'arrêter ses dirigeants. Il y oppose aussi l'homme du peuple (Danton-Wałęsa) et l'homme de pouvoir (Robespierre-Jaruzelski). Cinéaste plein de panache mais toujours soucieux de réalisme, Wajda s'est imposé comme un grand cinéaste engagé et témoin de son temps.

• Olivier Broche

CENDRES ET DIAMANT (1958)

Pologne – Fiction – Présenté par Ania Szczepanska

<http://waronscreen.com/film/182/cendres-et-diamant>

DANTON (1982)

Pologne / France / RFA – Fiction – Présenté par Anne Alvaro

<http://waronscreen.com/film/183/danton>

KANAL, ILS AIMAIENT LA VIE (1957)

Pologne – Fiction – Présenté par Ania Szczepanska

<http://waronscreen.com/film/177/kanal-ils-aimaient-la-vie>

KATYN (2007) – Pologne – Fiction - Présenté par Ania Szczepanska

<http://waronscreen.com/film/184/katy>

L'HOMME DE MARBRE (1976) – Pologne – Fiction – Présenté par Ania Szczepanska

<http://waronscreen.com/film/185/l-homme-de-marbre>

ROCK'N'WAR

3 films inédits

SCREAM FOR ME SARAJEVO, de Tarik HODZIC (2017)

Bosnie et Herzégovine – Documentaire – En présence de l'équipe du film

En 1994, pendant le siège de Sarajevo, deux employés des Nations Unies, un officier militaire britannique et un de ses compatriotes travaillant pour la brigade des sapeurs-pompiers, tentent de persuader une rock star mondiale de venir jouer un concert pour la population, victime de bombardements incessants.

<http://waronscreen.com/film/137/scream-for-me-sarajevo>

SOVIET HIPPIES, de Terie TOOMISTU (2017)

Estonie / Allemagne / Finlande – Documentaire

Un groupe de hippies se lance dans un road trip vers Moscou avec pour but une rencontre annuelle de hippies venus commémorer les événements tragiques du premier juin 1971, au cours desquels des milliers de hippies soviétiques furent arrêtés par les services secrets russes. La bande, venue d'Estonie, s'engage dans un périple au sein de ce monde de marginaux qui luttent pour la liberté.

<http://waronscreen.com/film/171/soviet-hippies>

THE LAST BAND IN LEBANON, de Itzik KRICHELI, Ben BACHAR (2016)

Israël – Fiction

Trois réservistes, membres d'un groupe de rock militaire, se trouvent mêlés à une affaire de contrebande orchestrée par leur commandant corrompu. Bloqués dans le no man's land entre Israël et le Liban, ils sont menacés d'un côté par une bande du Hezbollah et de l'autre par des membres de l'armée du Sud-Liban. Les trois soldats tentent de rentrer en vie en Israël, sans expérience du combat et avec pour seule arme leur guitare.

<http://waronscreen.com/film/136/the-last-band-in-lebanon>

ÉRYTHRÉE-ÉTHIOPIE : LA PAIX RETROUVÉE ?

TEZA, de Haile GERIMA (2008)

France / Allemagne / Éthiopie – Fiction – En présence du réalisateur

GORDIAN TROELLER REVISITED-ERYTHREE, de Maciej BOCHNIAK (2017)

Allemagne / Pologne / Royaume-Uni – Documentaire

En attendant de consacrer un focus plus large aux villes en guerre au cinéma, nous en avons retenu 4 dont la proximité géographique et historique a suscité une vaste filmographie : Paris, Londres, Rome et Berlin.

C'est un Berlin quasiment rasé que nous montre Roberto Rossellini dans *Allemagne, année zéro*. A la différence des hommes, les villes peuvent renaître de leurs cendres. En attendant, dans ces ruines, métaphore de cerveaux en miettes, ce sont des fantômes que semble filmer Rossellini. Dans un tout autre style, Billy Wilder dans *La Scandaleuse de Berlin*, avec son sens féroce de la dérision, magnifie Marlène Dietrich en ancienne nazie. Londres a beaucoup souffert pendant le Blitz qui vit toute la puissance aérienne allemande se déchaîner sur elle. Fritz Lang, dans son formidable film *Le Ministère de la peur* (ou *Espions sur la Tamise*) d'après un roman de Graham Greene, transforme Londres, avec ce thriller de propagande anti-nazi, en une ville fantastique où le danger est partout et le salut nulle part.

C'est sous l'angle de l'humour que Stephen Frears choisit, dans *Mrs Henderson présente*, de nous raconter cette même ville mais à travers l'histoire d'un établissement de Music-Hall aux mœurs légères qui devient un symbole de la résistance. Paris n'a pas souffert des bombardements comme Londres et Berlin mais la capitale française fut pendant 4 ans sous le joug des nazis. C'est un cinéaste américain, Vincente Minelli, qui embrasse ces années sombres en racontant dans *Les Quatre cavaliers de l'Apocalypse* l'histoire d'une grande famille d'origine argentine démembrée par l'Histoire. Mélo flamboyant, Paris y est le lieu de tous les excès. *La Traversée de Paris* de Claude Autant-Lara fut le premier film à tenter de raconter ce que put être le comportement des Français sous l'occupation. Ce n'est pas glorieux et le rire est féroce.

Rome est à jamais marquée par ce film magnifique de Rossellini qu'est *Rome ville ouverte*, premier film de sa trilogie néoréaliste qui va bouleverser l'histoire du cinéma et donc l'histoire du regard. Anna Magnani incarne cette ville pour la première fois et sa mort est l'une des plus fulgurantes du cinéma. 15 ans plus tard, avec *Les Evadés de la nuit*, Rossellini réalise un très beau film hawksien qui voit un Anglais, un Russe et un Américain coincés dans un grenier romain faire face à l'adversité. Les hommes abîment, voire détruisent les villes qu'ils ont eux-mêmes construites mais le cinéma assure leur éternité.

- Olivier Broche

PARIS, LONDRES, ROME, BERLIN EN FEU - 1940 / 1945

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO, de Roberto ROSSELLINI (1947)

Italie – Fiction

<http://waronscreen.com/film/159/alle-magne-nee-zero>

ESPIONS SUR LA TAMISE / LE MINISTÈRE DE LA PEUR, de Fritz LANG (1944)

États-Unis – Fiction

<http://waronscreen.com/film/164/le-ministere-de-la-peur-espions-sur-la-tamise>

LA SCANDALEUSE DE BERLIN, de Billy WILDER (1948)

États-Unis – Fiction

<http://waronscreen.com/film/163/la-scandaleuse-de-berlin>

LA TRAVERSÉE DE PARIS, de Claude AUTANT-LARA (1956)

France – Fiction – Présenté par Noël Herpe

<http://waronscreen.com/film/166/la-traversee-de-paris>

LES ÉVADÉS DE LA NUIT, de Roberto ROSSELLINI (1960)

Italie – Fiction

<http://waronscreen.com/film/161/les-evades-de-la-nuit>

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE, de Vincente MINNELLI (1962)

États -Unis – Fiction – Présenté par Noël Herpe

<http://waronscreen.com/film/165/les-quatre-cavaliers-de-l-apocalypse>

MADAME HENDERSON PRÉSENTE, de Stephen FREARS (2005)

Royaume-Uni – Fiction

<http://waronscreen.com/film/162/madame-henderson-presente>

ROME VILLE OUVERTE, de Roberto ROSSELLINI (1945)

Italie – Fiction

<http://waronscreen.com/film/160/rome-ville-ouverte>

GRANDE GUERRE ET GRANDES AMOURS

Au cinéma, la guerre et l'amour ont toujours fait bon ménage, si l'on peut dire. L'un et l'autre intensifient la vie, l'un et l'autre sont traversés par la peur de la perte, de la mort. Un amoureux ne craint-il pas de perdre son amour comme le soldat a peur de perdre la vie ? Perdre son amour n'est-ce pas un peu perdre la vie ? Le soldat amoureux affronte-t-il mieux la mort ? L'amour peut-il sauver de la mort ? La guerre, ennemie ou amie de l'amour ? Face à toutes ces questions, la Grande Guerre ne fait pas exception et en 2018, il nous a semblé judicieux d'aborder l'amour comme fil rouge pour conclure nos rétrospectives du centenaire.

Le célèbre réalisateur de *Loulou* et du *Journal d'une fille perdue*, G. W. Pabst tourne avec *Quatre de l'infanterie*, son premier film parlant, un film délibérément pacifiste en montrant les horreurs de la guerre (le film sera interdit par les nazis). Mais il raconte aussi l'histoire d'un homme, épris d'une femme qui le trompe, heureux de retrouver ses camarades du front, au mépris de la mort.

Avec l'adaptation du roman de Radiguet paru en 1923, *Le Diable au corps*, Claude Autant-Lara et ses scénaristes, Aurenche et Bost, provoquent en 1947 un scandale. L'histoire de ce jeune homme amant d'une femme non seulement plus âgée que lui mais surtout mariée à un homme qui est sur le front, déchaîne encore en 1947 la colère des bien-pensants. Les carrières de Gérard Philipe et de Micheline Presle sont, elles, lancées. Dans *La Valse dans l'ombre*, la guerre sépare ceux qui s'aiment et les renvoient à leur condition sociale. Robert Taylor et Vivien Leigh sont magnifiques dans le très beau mélodrame de Mervyn LeRoy qui voit les deux amants victimes de leurs origines, victimes de la guerre (lui doit combattre, elle se prostituer).

Un long dimanche de fiançailles de Jean-Pierre Jeunet, c'est l'histoire d'un amour qui ne renonce jamais à croire à l'impossible et c'est cette foi qui finalement permet de déjouer le destin, la fatalité. Plus complexe est la question de l'amour dans le film de François Ozon, *Franz*, qui est un remake du film de Ernst Lubitsch, *L'Homme que j'ai tué*. Peut-on aimer et être aimé d'une femme dont on a tué le fiancé à la guerre ? En temps de guerre ou d'après-guerre, l'amour peut prendre le visage du salut mais aussi celui de la fatalité. Le cinéma ne cesse de balancer entre les deux pour mieux nous bouleverser.

• Olivier Broche

FRANTZ, de François OZON (2016)

France / Allemagne – Fiction

<http://waronscreen.com/film/131/frantz>

LA VALSE DANS L'OMBRE, de Mervyn LE ROY (1940)

États-Unis – Fiction – Présenté par Noël Herpe

<http://waronscreen.com/film/134/la-vals-dans-l-ombre>

LE DIABLE AU CORPS, de Claude AUTANT-LARA (1947)

France – Fiction

<http://waronscreen.com/film/133/le-diable-au-corps>

QUATRE DE L'INFANTERIE, de Georg Wilhelm PABST (1930)

Allemagne – Fiction

<http://waronscreen.com/film/135/quatre-de-l-infanterie>

UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES, de Jean-Pierre JEUNET (2004)

France - Fiction

<http://waronscreen.com/film/132/un-long-dimanche-de-fiancailles>

JEUNE PUBLIC

La fin de l'année 2017 fut marquée par l'affaire Weinstein. En 2018, à Cannes, les réalisatrices, actrices, créatrices, productrices et intermittentes du spectacle se sont mobilisées à travers les mouvements Me Too et Time's Up afin de dénoncer les injustices faites aux femmes, les inégalités salariales, pour prévenir du harcèlement, mais aussi pour rappeler que l'égalité n'est pas encore acquise, que les violences faites aux femmes sont toujours trop nombreuses et pour dénoncer l'hypocrisie de nos sociétés.

Parvana, une jeune fillette de 11 ans, ne sait, malheureusement, que trop bien ce que veut dire l'inégalité des sexes... À Kaboul, où elle vit, les talibans ne veulent pas lui vendre du pain, lui interdisent de sortir de la maison, la rabaisent, l'humilient et emprisonnent son père qui l'amène avec lui au marché. Mais Parvana, passionnée par la littérature et les histoires, ne compte pas se soumettre aux fous de Dieux animés par la haine. Sous l'identité du jeune garçon Aatish, elle va se battre pour sa famille et pour ses droits.

Autre époque, autre lieu. Dans le Paris de la Belle Époque, de Picasso, de Colette, ou encore de Marie Curie, la petite Dilibi mène une enquête sur des enlèvements mystérieux de fillettes... En effet, les femmes instruites et libres ne plaisent pas à tous les hommes... Visuellement époustoufflant, le nouveau long métrage de Michel Ocelot, le créateur de *Kirikou*, *Dilibi à Paris* est un hymne à la lumière, la liberté et la joie de vivre ensemble.

Wes Anderson, quant à lui, questionne avec son nouveau long métrage, *L'Île aux chiens*, les dérives populistes et autoritaires qui menacent nos démocraties. Avec la technique de l'animation image par image, dans un japon rétro-futuriste, Wes Anderson tente d'ouvrir nos yeux sur la montée des extrêmes, sur le sort des migrants et sur l'état catastrophique de notre planète.

De la même façon, *Willy et les gardiens du lac* tirent la sonnette d'alarme : le lac et les marais sont menacés ! Les Bougons font fi du respect des animaux et des végétaux et menacent l'écosystème. Comment résoudre le conflit entre les deux tribus et sauver la paix ?

Les droits des femmes, la crise migratoire et écologique, la montée des extrémismes et obscurantismes de toutes sortes – la sélection des films jeune public du festival **War On Screen** 2018 est ambitieuse, questionne des sujets d'actualité et tente d'aborder les questions les plus délicates afin qu'ils construisent, plus tard, un monde meilleur...

• Joanna Bartkowiak

DILILI À PARIS, de Michel OCELOT (2018)

France / Belgique / Allemagne – Animation – VF – à partir de 6 ans

<http://waronscreen.com/film/148/dilili-a-paris>

L'ÎLE AUX CHIENS, de Wes ANDERSON (2018)

États-Unis – Animation – VF – à partir de 10 ans

<http://waronscreen.com/film/147/l-ile-aux-chien>

LES GARÇONS DE LA RUE PAUL, de Zoltán FÁBRI (1968)

Hongrie / États-Unis – Fiction – VOSTF – à partir de 9 ans

<http://waronscreen.com/film/149/les-garcons-de-la-rue-paul>

PARVANA, UNE ENFANCE EN AFGHANISTAN, de Nora TWOMEY (2018)

Canada / Irlande / Luxembourg – Animation – VF – à partir de 10 ans

<http://waronscreen.com/film/146/parvana-une-enfance-en-afghanistan>

WILLY ET LES GARDIENS DU LAC, de Zsolt PÁLFI (2017)

Hongrie – Animation – VF – à partir de 3 ans

<http://waronscreen.com/film/150/willy-et-les-gardiens-du-lac>

War On Screen
Festival International de Cinéma
La Comète - Scène nationale
5, rue des Fripiers - 51000 Châlons-en-Champagne
+33 (0)3 26 69 50 80
www.waronscreen.com

Direction générale et artistique :

Philippe Bachman

Programmateurs :

Hervé Bougon, Olivier Broche

Coordination générale :

Sadia Robein

Contact presse :

Jean-Bernard Emery

jb.emery@cinypresscontact.com

06 03 45 41 84

www.cinypresscontact.com // twitter : @cinypress

Contact presse locale - région Grand Est :

Claire Rossi

crossi@la-comete.fr

03 26 69 50 85

twitter : @WarOnScreen